



SNCF RÉSEAU

Montreuil, le 30 Juin 2015

DIALOGUE SOCIAL ET REPRÉSENTATIVITÉ

PRÉSIDENT RAPOPORT... NOUS VOILÀ !

Le 1er juillet, 50 000 agents de la SNCF et 1500 salariés de RFF seront rattachés à SNCF Réseau.

Pourtant, subsiste l'épineux problème de la représentativité pendant la période transitoire.

Cette question est essentielle pour la mise en œuvre de la réforme et l'avenir des acquis des cheminots de l'ex SNCF et de l'ex RFF.

M. RAPOPORT et Mme TILLOY ont décidé unilatéralement de ne pas tenir compte des résultats des élections de 2014 à la SNCF. Ainsi, la première organisation syndicale de l'Infra (la CGT) n'est plus représentative à Réseau à compter du 1^{er} juillet et jusqu'aux élections de novembre. En effet, nos dirigeants confient la forte responsabilité de représenter les 50 000 salariés de l'Infra aux seuls élus du CE de l'ex-RFF se basant seulement sur les résultats des dernières élections à RFF.

Ils pensent ainsi régler l'épineuse question des relations sociales en privant les 50 000 cheminots de l'ex-SNCF d'un grand nombre de leurs élus CGT et derrière des revendications des salariés ! Pourtant, partout de nombreuses questions subsistent et le trouble est omniprésent autant chez les cheminots de l'ex-Infra que ceux de l'ex-RFF. Ce comportement est irresponsable et démontre peu de respect envers le vote des salariés ! Et l'on ne peut que se désoler que de telles initiatives traduisent un manque de sang-froid pourtant bien nécessaire dans la période.

Sortez la CGT par la porte, elle rentre par la fenêtre

Mais quelle naïveté de croire que l'on peut dissoudre la CGT par une aussi piètre manœuvre ! Cette malheureuse expérimentation sociale ne nous dispensera pas de continuer à défendre la démocratie et le pluralisme.

Cette conception exotique de la démocratie n'a pas heurté la sensibilité des autres organisations syndicales qui semblent bien s'accommoder de ce subtil arrangement.

Nous sommes confondus par la naïveté de cette manœuvre qui exprime en même temps, nous le voyons bien, une grande détestation de la CGT. Mais n'en déplaise à quelques dirigeants à l'esprit chagrin, ce coup bas, plutôt indigne de hauts responsables en charge du destin de l'entreprise et de ses personnels, ne nous fera pas disparaître en un coup de baguette magique. Car nous sommes là et bien là et déterminés à défendre les salariés sur tous les terrains. Et le 1^{er} juillet ne changera rien à cette orientation qui est juste notre ADN.



La CGT et son Union Fédérale des Cadres et agents de Maîtrise défendent tous les salariés :



Nous développerons notre présence et notre proximité auprès des salariés, conscients du fait qu'ils sont détenteurs d'expertises et de savoir-faire passés par pertes et profits, dans une situation générale rendue chaotique par des choix industriels calamiteux.



Nous nous engagerons à leurs côtés pour défendre leur professionnalisme et construire la qualité de la production. Autant dire que le champ de l'activité syndicale connaît d'autres terrains de jeu que les salles de réunion de la direction et leurs trop fréquentes parodies de négociations.



Nous avons ainsi une autre idée des raisons et des motifs de l'engagement des salariés dans leur activité professionnelle et nous pensons qu'ils méritent un autre traitement que les campagnes mi-club vacances / mi-jeu télévisé d'une grande débilité telles que l'édition et le concours de tee-shirts d'équipe.



Nous dirons aussi aux cheminots, qui rejoignent SNCF Réseau, qu'ils ne sont nullement responsables du déséquilibre financier évalué à un milliard d'euros par an, ce déficit que l'on veut leur faire endosser avec toutes les conséquences dévastatrices sur leur quotidien.



Nous nous battons à leurs côtés pour qu'ils puissent travailler dans des conditions dignes de ce nom et pour qu'ils aient des perspectives de déroulement de carrière.



Nous ferons en sorte que le plus grand nombre accède au statut, malgré les obstacles qui leur seront opposés. En particulier, l'ancienneté des cheminots de l'ex-RFF doit être prise en compte lors de leur transfert au statut pour ceux qui veulent et peuvent y accéder.



Nous nous battons pour que la transmission des savoir-faire soit organisée dans le souci de donner à chacun les moyens de bien travailler et d'éviter les fausses bonnes solutions de la sous-traitance, génératrice de coûts supplémentaires, de gâchis et d'inefficacité.



Nous ferons en sorte de développer des soutiens concrets aux dirigeants opérationnels tenus de réaliser l'impossible par une direction méprisante et éloignée des réalités du terrain. Nous combattons les situations innommables dans lesquelles ils sont placés du fait des incohérences budgétaires et des chantages ou menaces qui pèsent sur eux : GIR, avancement.

Nous sommes donc là pour durer, pour servir de point d'appui à des salariés qui ne pourront jamais compter sur une direction en guerre contre les acquis sociaux des salariés et les OS qui les représentent.